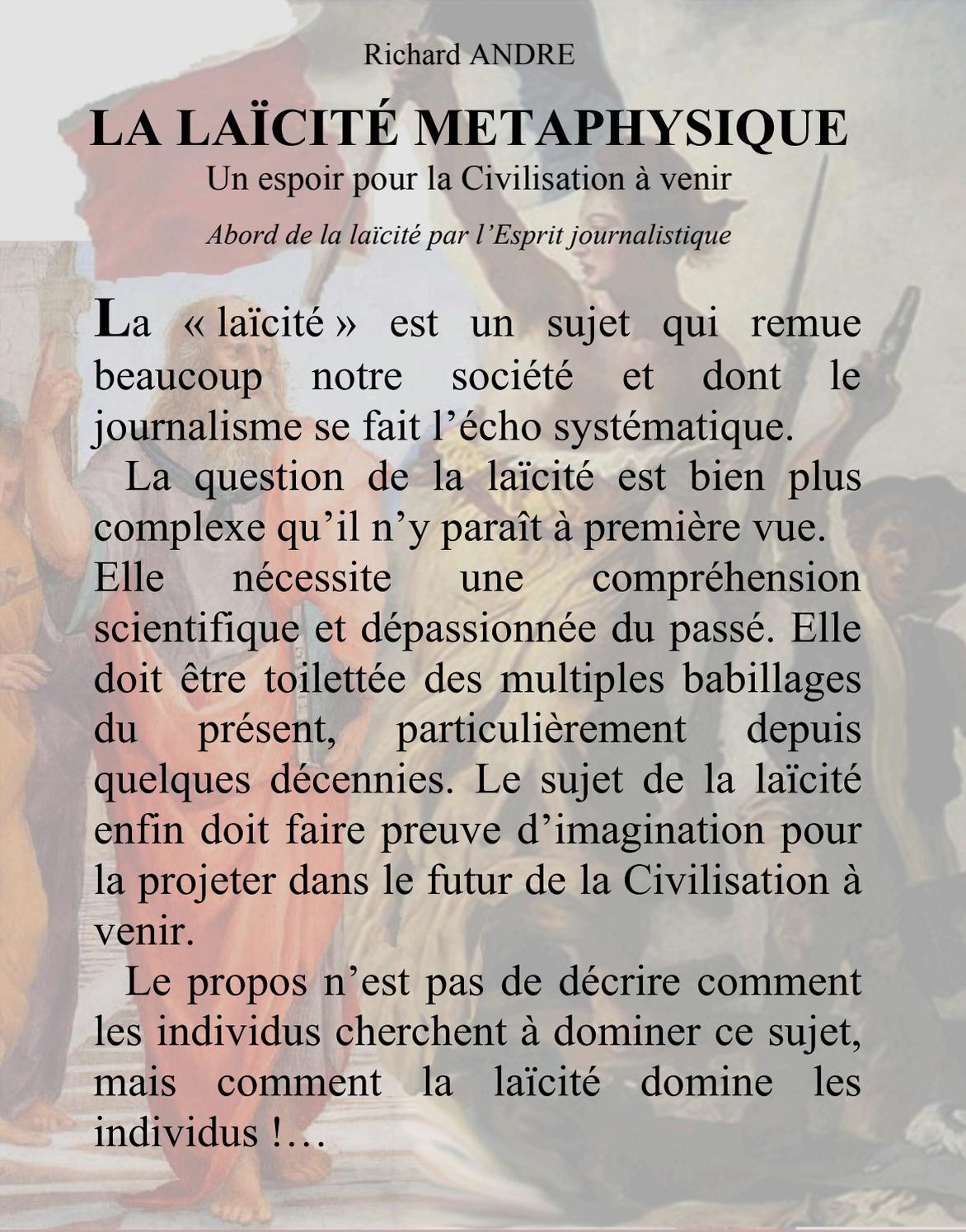


LA LAÏCITÉ MÉTAPHYSIQUE



Richard ANDRÉ

Les Éditions Électroniques Richard ANDRÉ



Richard ANDRE

LA LAÏCITÉ METAPHYSIQUE

Un espoir pour la Civilisation à venir

Abord de la laïcité par l'Esprit journalistique

La « laïcité » est un sujet qui remue beaucoup notre société et dont le journalisme se fait l'écho systématique.

La question de la laïcité est bien plus complexe qu'il n'y paraît à première vue.

Elle nécessite une compréhension scientifique et dépassionnée du passé. Elle doit être toilettée des multiples babillages du présent, particulièrement depuis quelques décennies. Le sujet de la laïcité enfin doit faire preuve d'imagination pour la projeter dans le futur de la Civilisation à venir.

Le propos n'est pas de décrire comment les individus cherchent à dominer ce sujet, mais comment la laïcité domine les individus !...

Richard ANDRE

LA LAÏCITÉ METAPHYSIQUE

Un espoir pour la Civilisation à venir

Abord de la laïcité par l'Esprit journalistique

Partie du Tome II de
L'ESPRIT JOURNALISTIQUE LIBÉRATEUR
DE LA CIVILISATION A VENIR



Précédents chapitres :

LE MYSTÈRE DU SPORT

Abord du sport par l'Esprit journalistique

L'EVEIL, la vie de Yogananda

Abord de la spiritualité par l'Esprit journalistique

Les Éditions Électroniques Richard ANDRÉ 2017

http://leera.toile-libre.org/alivresraeditelect_edito.htm

Email
rich-andre@orange.fr
et
andreleera@gmail.com

Copyright : Librement utilisable en mentionnant l'auteur et l'éditeur : Richard ANDRE, Les Éditions Électroniques Richard André.

LA LAÏCITÉ MÉTAPHYSIQUE

Un espoir pour la Civilisation à venir

Abord de la laïcité par l'Esprit journalistique

PLAN

Constat d'une double douleur.

La laïcité est un outil mental de transformation de la civilisation !

1/ DÉDRAMATISER LA LAÏCITÉ

Définition

La laïcité : une nécessité historique.

De quoi la laïcité libère les peuples ?

La « bulle laïciste » : une forme-pensée aliénante.

2/ SIMPLIFIER LA LAÏCITÉ

Dissocier les amalgames

Revenir à l'essence.

L'héritage politique de la laïcité

3/ UNE LAÏCITÉ MÉTAPHYSIQUE

Un sens nouveau à la laïcité

La Foi transmuée en la Connaissance

Responsabilité de l'Esprit journalistique

Une double douleur.

La « laïcité » est un sujet qui remue beaucoup notre société et dont le journalisme se fait l'écho systématique.

La question de la laïcité est bien plus complexe qu'il n'y paraît à première vue.

Elle nécessite une compréhension scientifique et dépassionnée du passé. Elle doit être toilettée des multiples babillages du présent, particulièrement depuis quelques décennies. Le sujet de la laïcité enfin doit faire preuve d'imagination pour la projeter dans le futur de la Civilisation à venir.

De plus une analyse simplement intellectuelle est insuffisante : elle nécessite un point de vue plus élevé c'est-à-dire métaphysique. Or l'Occident n'est pas formé à cela !

Ce texte va essayer de clarifier ces trois dimensions temporelles.

Si l'on écoute attentivement les besoins, le combat pour la laïcité blesse les deux groupes de protagonistes : les tenants de la laïcité qui résident dans une posture vindicative douloureuse ; les adeptes de la spiritualité, majoritairement catholiques en France, qui souffrent d'être repoussés par leurs frères.

Les partisans de la laïcité, si on y prête attention, ont un discours froid, mental. Ils développent principalement une argumentation juridique qui ne laisse guère de place à une ouverture du cœur...

Les sectateurs intransigeants de la laïcité n'ont-ils pas peur d'être influencés par des conceptions catholiques qui les priveraient de leur libre-arbitre ? Un clivage psychologique plus ou moins conscient entre ce besoin de se dégager d'une idéologie bimillénaire et le besoin flou de croire en « Quelque chose » ne peut que les rendre insatisfaits. De plus, en repoussant les conceptions religieuses, ils repoussent ipso facto ceux qui y croient, même s'ils s'en défendent. Sans parler de ceux qui « bouffent du curé » comme ce fut le cas au siècle dernier tout particulièrement.

Dans ce monde qui se cherche, qui ne parvient pas à trouver un « sens » profond à l'existence, écoutons tous ces acteurs publics qui n'arrêtent pas d'agiter la recherche de ce sens introuvable !... Ils sont désemparés dans ce monde sans Divin... en apparence.

Les croyants quant à eux se sentent un peu perdus.

La spiritualité concerne, en France, essentiellement le christianisme. Ne parlons pas d'autres confessions car elles sont numériquement marginales, ou relèvent d'un autre fait historique.

Les fidèles de la spiritualité, pratiquants ou non, pour ceux qui ont connu les années 50-70, ne retrouvent plus l'ambiance baignée d'espérance d'alors. Une première fois désorientés par les réformes de Vatican II de l'Eglise, ils se sentent orphelins d'un Etat qui ne les reconnaît plus. Même si cet Etat prétend défendre tous les cultes, le fait de rejeter l'exercice de la religion à la seule pratique personnelle les renvoie dans une sorte de ghetto car on leur nie plus ou moins le droit de s'exprimer en public. Comme le font les Américains par exemple : « In God we trust ». Ce qui n'empêche pas partis politiques et syndicats de revendiquer leur conscience chrétienne. Mais ils semblent marginaux.

La pression morale exercée par les adeptes de la laïcité crée un clivage blessant.

Si on analyse en profondeur, il y a en fait une quadruple douleur : vis-à-vis des autres à qui l'on s'oppose ; vis-à-vis de soi-même.

Les défenseurs de la laïcité sont en conflits avec leurs prochains ; et ils sentent personnellement et inconsciemment qu'il leur manque une dimension transcendante.

Les défenseurs de la religion plaignent leurs frères qui ne comprennent pas le bienfait d'une foi qui donne un sens transcendant à la fraternité universelle ; et ils se sentent personnellement repoussés.

La laïcité est donc devenu un phénomène clivant sur le plan psychologique. Mais nous allons voir qu'elle a d'autres dimensions de complexité.

Entre ces deux opinions laïque et spirituelle existe une **masse flottante de pensées non concernées**, indifférentes, égoïstes, matérialistes. Encore une forme de clivage.

Depuis la dernière guerre mondiale, en quelques décennies, un monde civil sans dieu - en apparence - s'est insinué subrepticement pour tenter de remplacer une société pleine de religiosité.

Rappelons-nous : le Général de Gaulle, gardien de la laïcité, bien que discret sur sa Foi, ne donnait pas cette impression d'un chef d'état « sans âme » !

Qu'est-il arrivé pour que nous en arrivions à ce stade d'antagonisme inconscient ?

Le paradoxe d'une société française IMPRÉGNÉE par le catholicisme ne devrait-il pas rendre les « combattant » plus réservés ?

La laïcité est un outil mental de transformation de la civilisation !...

Voyons comment l'Esprit journalistique peut apporter un éclairage original sur cette question pour guérir cet antagonisme.

LE SUJET EST TRAITÉ DU POINT DE VUE DE L'ESPRIT JOURNALISTIQUE : PROFONDÉMENT *LIBRE, VRAI, RESPONSABLE ET PEDAGOGIQUE*, ET NON D'UNE ANALYSE UNIVERSITAIRE OU POLITIQUE. Pour beaucoup cela ne signifiera pas grand-chose s'ils se contentent d'une pensée superficielle convenue !...

Le point de vue n'est ni laïc ni spirituel mais scientifique. Pas une scientificité religieuse ou laïque ou athée non plus, mais méta—physique, c'est-à-dire qui s'attache au sens caché —ésotérique— des événements. D'où l'apparent paradoxe du titre : la laïcité métaphysique.

L'analyse scientifique se déroule en trois phases.

Pour commencer il convient de désimbriquer la laïcité de tout l'affect qui l'enrobe : de la DÉDRAMATISER. En comprenant la nécessité historique impersonnelle nous pourrions imaginer l'avenir. En comprenant de quoi la laïcité a libéré les peuples, il faudra cependant faire un effort pour ne pas s'enchaîner à une « bulle laïciste ».

Puis la multitude de pensées conditionnantes qui illusionnent les peuples et les élites forment un abcès qui doit être crevé ! : SIMPLIFIÉ. Non brutalement mais par la non-violence de la compréhension scientifique. C'est-à-dire qu'il faut faire table rase de tous les discours intellectuels qui s'amoncellent depuis plus d'un siècle sur la table de l'opinion.

Enfin le *bonheur d'entendre sonner les cloches* dans les villes et villages comme lors des années 50-60, en particulier pour les gens qui ont plus de soixante ans aujourd'hui... Est-il nostalgie ou réalité spirituelle éternelle... ? Le propos n'est pas de décrire comment les individus cherchent à dominer ce sujet, mais comment la laïcité domine les individus ! Il s'agit donc d'une LAÏCITÉ MÉTAPHYSIQUE. Nous discernerons dans le chapitre 3 comment croyance et aspiration peuvent se transcender en connaissance métaphysique.

Les débats actuels sur la laïcité ne sont-ils en définitive que des disputes laïcistes ?

Définissons d'abord ce qu'on entend par laïcité et laïcisme.

*

1/ DÉDRAMATISER LA LAÏCITÉ

Définition

La laïcité : une nécessité historique.

De quoi la laïcité libère les peuples ?

La laïcité est plus qu'une simple conceptualisation : c'est une forme-pensée.

La « bulle laïciste » : une forme-pensée aliénante.

*Il n'y a personne qui pense plus à Dieu que l'athée,
car il se défend sans cesse d'y croire.*

Le biologiste Jean ROSTAND

Pour commencer essayons de désimbriquer la laïcité de tout l'affect qui l'enrobe : de la DÉDRAMATISER, afin de mieux la comprendre.

Définition de laïcité.

LAÏCITÉ = SÉPARATION

La *laïcité* est un terme récent (1871) dérivé de l'adjectif *laïc* du Moyen Age (1487), du latin ecclésiastique *laicus*, c'est-à-dire qui ne fait pas partie du clergé ; qui est indépendant de toute confession religieuse.¹

C'est le « Principe de SEPARATION de la société civile et de la société religieuse, l'État n'exerçant aucun pouvoir religieux et les Églises aucun pouvoir politique ».

On note donc l'imprégnation chrétienne de cet adjectif *laïc*. Nous allons revenir également sur la lignée historique récente du siècle des Lumières du substantif *laïcité*.

La loi de 1905 n'a fait qu'entériner cette SEPARATION du pouvoir religieux et du pouvoir temporel, consécutive à la disparition de la royauté de droit divin.

La laïcité n'est donc pas simplement l'aspect juridique de la loi de 1905 de séparation de l'Église et de l'État, c'est le principe d'indépendance, de séparation, des pouvoirs. Le sens du mot est donc simple à l'origine.

Et pourtant la laïcité a fait couler beaucoup d'encre !

La laïcité : une nécessité historique.

« L'Histoire est le Maître de la Vie »

Pape Jean XXIII

Chaque Civilisation bimillénaire naît, croit, arrive à son apogée puis décline et meurt. C'est un cycle de Vie historique² incontournable. Elle

¹ Etymologie : *laïque* : 1487 du latin ecclésiastique *laicus* ; *lai.* ; du grec *laikos*, de *laos* «peuple».
Laïcité étym. 1871 de *laïc.* ; (Dictionnaire Robert)

commence par une révélation spirituelle qui se dégrade avec le temps. D'où la nécessité d'y mettre un terme. La laïcité sert à cela.

Comme cette analyse est conduite du point de vue de la laïcité, c'est surtout les aspects négatifs de l'église catholique des hommes qui sont pointés. Mais il ne faut jamais oublier qu'ils sont compensés par des aspects positifs.

Au cours des siècles, les excès religieux ont conduit par exemple aux massacres Cathares, aux croisades pour la libération du tombeau du christ « dans le sang »³, aux massacres des Templiers, à l'Inquisition et à ses bûchers, aux crimes des Borgia, et jusqu'aux récentes turpitudes d'une fraction du clergé, dissimulée par une hiérarchie complice.

Mais le plus grand péché de l'église contre l'humanité a été l'obscurantisme imposé aux peuples⁴.

Un ouvrage bien connu recense toutes les illusions de la religion dégradée : *Le bon sens du curé Meslier et son Testament*, en 1834⁵.

Donc, après 2000 ans de bons et loyaux services, l'Eglise chrétienne est remise en cause au XX^e siècle de l'intérieur et de l'extérieur : par Vatican II du bon pape Jean XXIII en particulier (mais ce n'est pas le propos de ce texte) et par la Laïcité. La Laïcité n'est ni un bien ni un mal mais : une nécessité historique pour la LIBERTE.

Notons des repères essentiels dans cette fin de Civilisation chrétienne pour identifier des notions proches de L'IDÉE DE LAÏCITÉ :

1751~1755	1789 ⁶	1871	1905
L'ENCYCLOPEDIE, rédigée sous la direction de Diderot. S'opposant aux superstitions.	SUPPRESSION de la Royauté de droit divin Et Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.	Étymologie du MOT LAÏCITÉ ⁷ (même si l'idée peut remonter à une lointaine Antiquité)	Loi concernant la SÉPARATION des Eglises et de l'Etat ⁸ .

Lorsque l'on parle de laïcité ne convient-il pas de toujours se souvenir que l'inspiration initiale semble ne remonter qu'à 1871 comme l'indique l'étymologie du terme ? Et que le reste sont des conceptions précoces ou tardives ? Voilà un point particulier qui montre la complexité du sujet.

² Avant il y eu la Civilisation du Bélier, et avant celle du Taureau ; etc... Les cultes de Baal, de Mithra en sont des vestiges qui font l'objet de beaucoup de confusions.

³ Lire Jacques BENOIST-MÉCHIN, Frédéric de Hohenstaufen.

⁴ Lire : <https://fr.scribd.com/document/15587279/REINCARNATIONS-ET-RESURRECTION>

⁵ D'origine très nébuleuse et attribué au philosophe d'Holbach. Taxé faussement d'athéisme.

⁶ L'article très fouillé de wikipedia sur : Histoire de la laïcité en France, par la profusion des informations et le mélange des notions, n'est pas propre à éclaircir ce sujet.

⁷ On lira une étude très précise de l'étymologie du terme dans l'article de Pierre Fiala : « Les termes de la laïcité. Différenciation morphologique et conflits sémantiques ». http://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1991_num_27_1_1606

... « Ferdinand Buisson, père nourricier de l'enseignement laïque, écrit, par exemple, dans le Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire (1882-1887) sous l'entrée laïcité : « Ce mot est nouveau, et, quoique correctement formé, il n'est pas encore d'un usage général. Cependant le néologisme est nécessaire, aucun autre terme ne permettant d'exprimer sans périphrase la même idée dans son ampleur »....

⁸ Loi initiale 1905 : <http://mjp.univ-perp.fr/france/1905laicite.htm>

De quoi la laïcité libère les peuples ?

Analyser méthodiquement les influences historiques de l'église est un premier pas pour dédramatiser la laïcité.

Que les individus soient ecclésiastiques ou laïcs, la laïcité leur est bénéfique dans un premier temps. Elle les libère d'un certain nombre de handicap pour vivre libre.

- DE LA VOLONTÉ D'INGERANCE

Ingérence du pouvoir religieux dans les affaires civiles. C'est un des sens de la suppression de la royauté de droit divin, puis plus tard de la loi de 1905.

Cette ingérence avait fini par déboucher sur la « religiosité » c'est-à-dire l'interventionnisme des hiérarchies religieuses selon des aspects purement sentimentaux de la religion à propos de tous les sujets moraux (mariage/divorce, contraception, avortement, etc ...). *Non que ces sujets moraux ne sont pas toujours valables ou critiquables en soi, mais c'est la volonté ecclésiastique de s'imposer à la volonté politique qui était en train de mettre en place la démocratie, qui est remise en cause.*

Cette volonté de pouvoir se décline de différentes façons, dont les principales sont :

- DES DOGMES

Les dogmes religieux devaient laisser une place à l'assimilation et à la compréhension. Le plus souvent ils se sont imposés à la conscience, parfois avec violence (Inquisition, ...), sans donner de raison. Les dogmes guident les hommes, en ce sens ils peuvent être bénéfiques⁹, mais ils ont un temps. Le clergé qui s'y cramponne simplement pour garder le pouvoir ralentit le cours de l'Histoire¹⁰.

Au fil du temps, les hérésies, les schismes ont été des formes de libération de l'empreinte de l'Eglise catholique, en devenant à leur tour des dogmes.

La laïcité coupe l'emprise des dogmes catholiques dans bien des domaines.

⁹ Par exemple, dans le domaine laïc : « Liberté, Égalité, Fraternité, ce sont des dogmes de paix et d'harmonie » (Victor Hugo, cité par le Robert).

¹⁰ Parmi les dogmes qui pouvaient concerner chacun, et diriger les "traditions" ecclésiastiques (qui touchent à la discipline c'est-à-dire les règles de conduite), on peut noter 1870 : Concile Vatican I - Infaillibilité du pape.

Lire Le bon sens du curé Meslier qui est un catalogue de pensées fausses.

- DE L'ESPRIT SUPERSTITIEUX

Les dogmes peuvent entretenir un esprit superstitieux, des croyances irrationnelles et fausses (les indulgences, par exemple ; l'enfer,...). Il s'appuie sur la peur et la culpabilité.

L'esprit des Lumières en élaborant l'Encyclopédie a compensé cet état d'esprit par les explications scientifiques, rationnelles des événements. La science conduit ensuite à la connaissance du moi (psychanalyse), puis plus tard à la Connaissance de Soi (métaphysique).

- DE LA PEUR

La peur est l'instrument par excellence du catholicisme (et d'autres religions). Sous toutes ses formes. Elle est « diabolique » !...

On relira le chapitre 1 Tome I de l'Esprit journalistique sur l'effet de la peur utilisée par les journalistes¹¹...

Eux aussi auront besoin un jour d'une « *laïcité journalistique* » !...

- DE LA CULPABILITÉ, et du PÉCHÉ associé.

C'est l'aspect émotionnel de la RESPONSABILITE, prise en main par la loi sur le plan intellectuel, et de la NOTION DE CAUSE A EFFET résultant d'une éthique individuelle. La religion a accompagné les peuples du stade infantin au stade adulte en jouant sur la corde sensible de la culpabilité et doit maintenant laisser les individus exercer leur LIBRE ARBITRE.

Notons que la religion catholique a gommé la notion de cause à effet ou de « karma et réincarnation » qui était admise au début de la chrétienté, tandis que la religion protestante intègre la notion de karma et réincarnation.¹²

Le travail de la psychanalyse a en partie accompagné cette libération de la culpabilité, qui est encore très, très loin d'être éradiqué dans nos sociétés.

On peut se demander si la version laïque de « repentance » n'est pas une forme de régression conditionnée par la pensée catholique de la culpabilité ? Le terme est du moins peu judicieux !...

- DU CONDITIONNEMENT DU « PROGRÈS PAR LA DOULEUR »

¹¹ Chapitre I ...

1 L'ESPRIT JOURNALISTIQUE EST LIBRE : UNE LIBERTÉ DE LA PRESSE... UNILATÉRALE.

... Une liberté de la presse : bancaire !

L'*insoutenable paradoxe* de la liberté de la presse bancaire et les mécanismes de la peur

Effets pervers de l'utilisation de la peur : impact de la peur sur la libre réflexion.

Ne pas confondre licence et liberté.

Pourquoi le journalisme abuse-t-il à outrance de la peur ? ...

¹² Lire l'article Résurrection et réincarnation :

<https://fr.scribd.com/document/15587279/REINCARNATIONS-ET-RESURRECTION>

On retrouve cette influence religieuse par exemple chez des sages-femmes opposées à la péridurale ! D'une manière générale le REFUS psychologique du corps médical de prendre en compte la douleur et de la traiter intelligemment¹³ est une tare criante de la médecine sous influence inconsciente de l'église.

- DU SADIME RELIGIEUX : associé aux deux précédents points.

Il est intéressant à constater comment la peinture a pu entretenir au cours des siècles toutes ces perversions d'un clergé en mal de pouvoir. Le retable d'Issenheim exposé au musée Unterlinden de Colmar en est un excellent exemple.¹⁴ L'imagerie est loin d'être neutre et continue à nourrir l'inconscient collectif des aspects troubles de la personnalité.

- EMBRIGADEMENT DANS UNE RELIGION DEVENUE SECTE.

Les religieux ne sont pas libres de penser hors des « murs de l'église » ! La Curie qui verrouillait ses clercs a été désagrégée par le Concile Vatican II, aidé de la laïcité

Mais ne nous faisons pas d'illusion : les peuples sont encore loin d'être libérés de tous ces conditionnements catholiques bimillénaires.

Les bienfaits de la religion.

S'il y a un effet bénéfique de la laïcité ne faisons pas l'erreur des anticléricaux de considérer que la Religion n'a pas de vertu.

Depuis 2000 ans, la Civilisation romaine cruelle s'est transformée et a disparu, et les épisodes sanglants de l'Histoire ont été atténués, si peu soient-ils, par des valeurs éternelles comme : la CHARITÉ, la NON VIOLENCE, l'AMOUR DU PROCHAIN, LA TOLÉRENCE.

Il est évidemment difficile de mesurer l'état d'esprit siècle après siècle de ces évolutions de la conscience, car l'être humain rapporte tout à lui et ne voit qu'au travers de ses yeux du XXI^e siècle.

*

La laïcité est plus qu'une simple conceptualisation : c'est une forme-pensée.

¹³ La peur quasi panique de bien des médecins devant l'utilisation de la morphine et leur incompetence ; le refus de tous les responsables d'expérimenter le cannabis *médical* qui semble donner de bons résultats dans certaines douleurs, etc...

¹⁴ De Matthias Grünewald. Daté entre 1512 et 1516. On peut l'étudier sur Internet.

Après ce survol extérieur de l'utilité de la laïcité, essayons de pénétrer le sens plus profond de la laïcité c'est-à-dire son impact sur le psychisme des gens.

Qu'entend-on par *forme-pensée* ?

« La raison d'être de toute forme-pensée est d'exprimer certaine qualité subjective ».

Aphorisme métaphysique

La *forme-pensée* est plus qu'un simple *concept*. Le concept se définit en philosophie comme une « représentation mentale générale et abstraite d'un objet ». Ni une notion, ni une simple idée ou la formulation d'une pensée, ni une doctrine... La forme-pensée a une dimension émotionnelle et dynamique. Et c'est cette dimension émotionnelle qui est source de conditionnement. La dimension dynamique lui donne un pouvoir de transformation de la société. La psychologie ésotérique nomme cela une *formes-pensées*. Elle peut finir par faire écran à la libre compréhension de l'idée initiale de laïcité.

Le terme de forme-pensée est peu répandu en Occident. Il appartient à la philosophie ésotérique¹⁵. Mais d'autres écoles peuvent utiliser des termes plus ou moins voisins : *pensée unique* (surtout dans le monde politico-médiatique européen), *idéologie dominante* (domaine politique), *système d'idées doctrinaires*, *archétype*¹⁶ (psychologie), *pensée obsessionnelle* (domaine plus médical), *pensée conditionnante*, *dogmatisme*¹⁷, *bulle* (bulle spéculative; bulle des « subprime »¹⁸ par exemple) ; *concept envoûtant*, captivant ; *Idée-force* (idée capable d'influencer l'évolution d'un individu, d'une époque) ; etc...¹⁹

Notons que tous les concepts émotionnels en « ...isme » (laïcisme, économisme, juridisme...) sont du même ordre d'un amoncellement de formes-pensées sur un sujet précis.

Un exemple intéressant à étudier de forme-pensée sophistiquée et élaborée par les hommes : le slogan publicitaire. Il utilise les sentiments et a un impact sur les comportements des consommateurs.

¹⁵ Étymologie d'ésotérique: 1752, grec *esôterikos* « de l'intérieur », de *esô* « au-dedans ». Le Robert.

Philosophie ésotérique comme le Vedanta ou dans le monde moderne la théosophie et sa suite.

¹⁶ Le concept créé par Carl Gustav Jung, dépasse cette simple notion de forme-pensée.

¹⁷ Politique, philosophique, religieux. « Sa forme militante la plus extrême est l'intégrisme. Il peut être considéré comme l'un des fondements intellectuels de l'intolérance, du fanatisme, du sectarisme et du totalitarisme. » (wiki)

¹⁸ La crise des subprimes (en anglais : subprime mortgage crisis) est une crise financière qui toucha le secteur des prêts hypothécaires à risque (en anglais : subprime mortgage) aux États-Unis à partir de juillet 2007. Avec la crise bancaire et financière de l'automne 2008, ces deux phénomènes inaugurent la crise financière mondiale débutant en 2007 et la crise économique mondiale des années 2008 et suivantes. (Wikipedia).

¹⁹ Le lecteur intéressé par la notion de forme-pensée peut lire, entre bon nombre d'ouvrages, ceux d'Alice A. Bailey : *Traité sur la magie blanche*, et *Le mirage : problème mondial*, Editions Lucis.

Cette notion attire également toute une littérature de type « new age » qui véhicule bien des superstitions et des concepts erronés qu'il convient de trier scientifiquement.

Ce qui est important de relever est cette ETROITE IMBRICATION INDISSOCIABLE DE LA PENSÉE ET DU SENTIMENT, SOUVENT EMPRUNTE DE PEUR, qui obscurcit la PENSÉE LIBRE.

Nous verrons plus loin comment s'en libérer.

Quel est l'intérêt d'analyser la laïcité comme une forme-pensée ?

L'intérêt de parler de *forme-pensée* à propos de la laïcité est de focaliser l'attention sur une question qui ne peut pas se résoudre par la dialectique seule. Elle n'est pas de l'ordre de la conversation de salons ni du discours académique, très distanciés et plutôt intellectualisés, et encore moins des discours politiques teintés d'idéologies. Bien que ceux-ci participent à sa déformation.

La *forme-pensée*, contrairement à une simple pensée ou à un concept, a une énergie transformatrice : elle poursuit un but. Donc, parler de forme-pensée à propos de la laïcité nous oblige à chercher l'objectif initial des grands Penseurs qui l'ont lancé. L'observation scientifique de sa trajectoire depuis sa source peut nous guider pour résoudre cette énigme.

Forme-pensée initiale et forme-pensée actuelle.

Ne peut-on concevoir que la forme-pensée de laïcité a émergé au moment où l'étymologie du mot commence : vers 1871 ? L'idée et le désir inspiré de libérer le peuple d'une influence dépassée de l'église, étaient la conséquence de la « mutation métaphysique » initiée historiquement lors de la Révolution française.

La forme-pensée originelle pure a évolué au cours du temps pour devenir une sorte de caricature que certains nomment « laïcisme » au sens moderne. De 1871 environ à 1905, cette forme-pensée possédant une énergie dynamique, est parvenue en une trentaine d'années à son objectif : SEPARER légalement les pouvoirs religieux et civils.

Ensuite, il y eut une coexistence plus ou moins pacifique des activités civiles et confessionnelles, avec parfois des sautes d'humeur intégristes de part et d'autre. Une histoire détaillée en relate les anecdotes.

S'il est difficile sinon par les écrits de connaître ce qu'elle était au départ, vers 1871, son évolution perceptible encore dans les années 50-70 était une laïcité « bon enfant ».

Elle a été jalonnée dans la conscience collective par des films et séries populaires de grande audience comme :

Les fameux Don Camillo (et le maire communiste Peppone, années cinquante) ; la série de téléfilms : Honorin (Michel Galabru le maire, et Roger Carrel le curé,

de Jean Chapo, années 90) ; la série de téléfilms plus récente mais portant encore la mémoire collective populaire : Père et Maire (Daniel Rialet, le père ; Christian Rauth, le maire), etc...

Dans ces trois exemples, les opposants à l'église restaient plus ou moins secrètement attachés à la religion.

*

En résumé, la laïcité est une aide associée aux autres formes de déconditionnements du monde moderne :

- de l'intérieur de l'Eglise : concile Vatican II
- des penseurs : scientifiques, psychanalystes, psychologues, philosophes humanistes,...

Mais que les individus soient religieux ou laïcs, la laïcité les enchaîne par contrecoup, par *effets secondaires*, d'une autre manière. Elle les attache par certain nombre de mirages comme l'anticléricalisme, le laïcisme, un repli sur une religiosité matérialiste, une récupération marketing d'un public par le clergé en abaissant les exigences rituelles²⁰, ...

La « bulle laïciste » : une forme-pensée aliénante.

Descendre dans l'arène du laïcisme c'est entretenir la séparativité.

LAÏCITÉ — SÉPARATION — SÉPARATIVITÉ.

La séparation était un acte. Le sens de séparativité correspond à un état psychologique fondé sur l'orgueil, l'intolérance aux autres, le désir égoïste, le matérialisme aveugle.

Le terme *laïcisme* dans son sens récent²¹ est un “terme péjoratif, utilisé pour fustiger des mesures extrêmes, prises par certains fervents partisans de la laïcité, et qui s'opposent aux expressions publiques de la vie religieuse comme les processions, la prière du vendredi dans la rue, les sonneries de cloches”.

Bien qu'il s'en rapproche beaucoup, “le laïcisme n'est pas l'*anticléricalisme*. Ce dernier consiste à estimer que le clergé est trop puissant, voire nuisible, et doit être jugulé. Le laïcisme lui, concerne les marques de l'influence religieuse indépendamment des clergés et des Églises”.

La *religiosité* au sens moderne (1803) désigne « un aspect purement sentimental de la religion chez une personne; attirance pour la religion en général, avec ou sans adhésion formelle à une religion précise ».

²⁰ Par exemple en modifiant la position de l'officiant par rapport à l'autel. La perte du sens magique du rituel en est la cause. Mais ce point est incompréhensible à la majorité. Seul l'ésotérisme peut en apporter l'explication, mais ce n'est pas l'objet de ce texte. Le lecteur qui souhaiterait approfondir ce point peut lire : La science des sacrements, Leadbeater.

²¹ Étymologiquement en 1877 il ne désignait que « la doctrine qui tend à donner aux institutions un caractère non religieux ». (Robert)

Remarquons au passage que les définitions portent un éclairage sur l'affect lié aux mots. Il importe donc de dégager les amalgames avec d'autres religions, sectaires, moraux, sociaux, politiques, ... pour comprendre le sens des mots.

Pourquoi une forme-pensée devient aliénante au bout d'un certain temps ?

La forme-pensée initialement pure à sa création se dégrade au fil du temps. Chacun peut noter que les discours sur la laïcité font l'objet d'un énorme agglomérat de pensées contradictoires auxquelles des affects émotionnels sont étroitement entremêlés. Pour n'en citer que quelques-uns :

crainte d'être manipulé ; haine de la religion ; désir de puissance ; désir d'imposer une conception laïque ; jalousie ; formes-pensées mentales, dures, égoïstes, vindicatives et parfois haineuses, brandissant la loi comme un étendard d'une « armée intégriste » ; vindicte d'un long passif de contraintes ; ressentiment des clercs niés dans leur mission ; incompréhension des croyants ; etc...

Les uns, en voulant se séparer de l'autorité « maternelle/paternelle » de l'Eglise, et les autres en défendant cette autorité, ont généré beaucoup de sentiments négatifs.

Les dérives intellectuelles des théoriciens n'ont fait que compliquer le sujet. Tous ces sentiments génèrent un sens de séparativité, c'est-à-dire une « fracture » psychologique entre les êtres, pour employer un mot à la mode. Cette séparativité n'est pas propice à la liberté.

Cette forme-pensée hétéroclite se glisse dans les réflexions des penseurs et de l'opinion avec une capacité d'obstruction considérable. Nous existons tous baignés dans un monde de formes-pensées concernant les grandes questions culturelles, mais n'est-il pas du devoir de l'Esprit scientifique comme de l'Esprit journalistique de discerner la vérité au travers de ces brumes d'illusions ?...

Comment s'en rendre libre ?

La psychologie enseigne qu'il y a trois phases scientifiques de déconditionnement :

- Maintenir la forme-pensée au niveau mental, afin de la dégager des affects sentimentaux. Un discernement affûté est nécessaire. C'est l'objectif de ce premier chapitre.

- Désintégrer l'ancienne forme-pensée par la bienveillance. En balayant radicalement toutes les fausses notions.

Le deuxième chapitre va essayer de donner ce grand revers de main symbolique sur les amalgames illusoires.

- Remplacer par une nouvelle forme-pensée contraire, empreinte de sagesse.

Nous essayerons dans le troisième chapitre d'envisager la Laïcité de *la Civilisation sans peur à venir*²² ...

Cette schématisation n'est certainement pas évidente pour beaucoup de gens non entraînés. Mais chacun peut s'essayer à cet exercice de déconditionnement.

²² Et lire : *La Civilisation sans peur à venir*,
http://leera.toile-libre.org/alivresraeditelect_catalogue.htm

2/ SIMPLIFIER LA LAÏCITÉ

Dissocier les amalgames Revenir à l'essence. L'héritage politique de la laïcité

*« Faire table rase. Balayer symboliquement
d'un revers de la main toutes les discussions oiseuses ! »*

Dissocier les amalgames.

En écoutant les uns et les autres parler de la laïcité, il y a des propos pleins de bon sens et d'autres « hors sujet ». Mais aucune pensée claire n'émerge le plus souvent car on peut noter un assemblage disparate et incohérent de thèmes.

La plupart des définitions de la laïcité ne semblent pas faire l'unanimité.

- Un salmigondis politique laïciste.

Des sujets qui n'ont rien à voir avec la laïcité ont été amalgamés, par les politiques en particulier, alors qu'ils sont à traiter séparément, avec les lois y afférentes, pour y voir clair. Citons en quelques-uns :

- Le « terrorisme voilé » est à traiter par les LOIS SUR L'ORDRE PUBLIC, LOIS SUR LE RESPECT DES DIFFÉRENCES, LOIS SUR LE PROSÉLITISME FORCÉ.

Lorsqu'un comportement social devient asocial et heurte les habitudes, les coutumes, il ne s'agit pas de laïcité puisque le signe tendancieux de cette conduite n'est pas l'expression normale d'une religion, comme l'habit ecclésiastique par exemple. Le châle porté par les femmes dans une église n'est pas une provocation comme le voile islamique ! Il s'inscrit dans une tradition du pays. Le voile islamique, en pays de culture chrétienne, lorsqu'il n'est pas instrumentalisé par des terroristes intégristes, n'en reste pas moins une provocation qui heurte l'inconscient des gens. Il exhibe une « pureté » d'ordre sexuelle qui tend à rabaisser l'autre ! Mais ces explications d'ordre psychanalytiques ne peuvent pas être avancées par les politiques qui sont obligés d'invoquer des raisons superficielles.

- Les « dérogations subversives » : menu des cantines, examens hospitaliers,... en relation avec des coutumes étrangères non conformes à la loi de la République peuvent faire l'objet d'une tolérance et d'aménagement lorsque cela est possible. Mais elle ne peuvent avoir force de loi. Les LOIS DE LA RÉPUBLIQUE s'appliquent à tous. Les lois de L'HOSPITALITÉ SONT À DOUBLE SENS : elles doivent être respectées de part et d'autre.
- Les manifestations racistes n'ont rien à voir avec la laïcité car la base n'est pas religieuse mais résulte de la peur de la différence. Elles sont réprimées par les LOIS SUR LE RACISME.
- Les dérives terroristes soi disant « musulmanes » n'ont rien à voir avec la religion. Elles sont réprimées par les LOIS SUR LE TERRORISME.
- Les dérives sectaires : de groupements catalogués comme sectes, pseudo-religieuses ou non, sont hors du champ du catholicisme. Elles sont condamnables selon les LOIS SUR LES SECTES.
- Les discriminations sexuelles, et le « mariage homosexuel » devraient dépendre des LOIS SUR LE PROSÉLITISME SEXUEL.
- Le sexisme homme/femme est en évolution grâce aux LOIS SUR L'ÉGALITÉ.
- Le communautarisme²³ religieux ne concerne pas la religion chrétienne. L'article 1 de la Constitution de 1958 répond à ce problème : la France est « une République indivisible ».
- Les pratiques interdites : la *burqa*, mais aussi la polygamie, l'excision, la nudité dans les agglomérations, sont visées par les LOIS SUR L'ORDRE PUBLIC et non par la loi sur la laïcité.
- L'intolérance, autant religieuse que laïc... dépend des LOIS SUR L'INTOLERANCE.
- Le prosélytisme forcé : religieux et idéologique (on est à la limite de la conviction politique, commerciale, publicitaire,...) est étudié par la JURISPRUDENCE.²⁴
- Les hérésies, iconoclastes (limite transgressive et blessante de la caricature) (en particulier mésinterprétation de l'islam ou du catholicisme), le révisionnisme : LOI SUR LE RÉVISIONISME.
- Les Fatwas : LOI SUR LES MEURTRES.
- Le « droit de croire ou de ne pas croire ». Cela mettrait l'athéiste au même niveau que le croyant. Or l'un est embourbé dans la matière : l'autre cherche à élever sa pensée vers le Spirituel. Si chacun a ce droit, il n'a rien à voir avec la laïcité. C'est juste une courtoisie réciproque. **La laïcité a**

²³ Communautarisme : Système qui développe la formation de communautés (ethniques, religieuses, culturelles, sociales...), pouvant diviser la nation au détriment de l'intégration.

La récente étymologie 1951 de *communautaire* montre que ce problème est surtout politique. (contraires : Individualisme; universalisme).

²⁴ Protégé et garanti au titre de la liberté religieuse, le prosélytisme semble, de ce fait, n'avoir aucune autonomie. Cependant, le prosélytisme tend à devenir, en France, une question juridique à part entière. Cette construction du prosélytisme comme problématique juridique spécifique, à travers l'examen de la jurisprudence française (en regard de celle de la Cour européenne) se traduit par un encadrement et une portée autonomes attribués au concept.

libéré les peuples de l'intolérance religieuse, mais pas du Sens de la Spiritualité. Cette subtilité ne semble pas perçue par bien de ceux qui parlent de ce sujet.

On note que des religions minoritaires en France se sont « invitées » dans le champs de la laïcité. Mais la laïcité française ne concerne que le catholicisme !...

D'autre part, la laïcité dans d'autres pays sont d'autres histoires qui ne sont pas l'objet de cet écrit.

Tous ces amalgames et d'autres renforcent le laïcisme.

Les babillages médiatiques : exemples édifiants.

Voici au hasard quelques extraits en vidéo sur YouTube²⁵ :

- LAÏCITE ! PAR REGIS DEBRAY

L'extraordinaire amoncellement de réflexions érudites, assez justes en elles-mêmes, crée un nuage d'où n'émerge aucune lumière. Notons la pensée chatoyante mais sans rigueur scientifique et non inspirée.

-FACE À FACE POLITIQUE Hamon/Vals

On note la confusion entre l'*aspiration* à la liberté de conscience et la *signification* de séparation de la laïcité.

Les préoccupations politiques concernant les questions sociales fait dériver la stricte notion de la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat. Relevons la pensée matérialiste teintée d'un sentimentalisme caché, sans rigueur scientifique et non inspirée.

LE PRINCIPE DE LAÏCITE SOUS LA VE REPUBLIQUE. EXPOSÉ JURIDIQUE par Grégory Portais,

²⁵ EXEMPLES EDIFIANTS - Extraits sur You Tube : (copier/coller l'adresse/ le TITRE SUR YOU TUBE si ne fonctionne pas directement)

- **LAÏCITE ! PAR REGIS DEBRAY**

<https://www.youtube.com/watch?v=7SopKadJxps>

- **HAMON VS VALLS LAÏCITE ISLAM VOILE PRIMAIRE LE DEBAT GAUCHE 25 01 2017**

<https://www.youtube.com/watch?v=pPNWz2yANE>

- **LE PRINCIPE DE LAÏCITE SOUS LA VE REPUBLIQUE** - Le Cours d'Assas, par Grégory Portais

https://www.youtube.com/watch?v=IOSR_DILj8k&t=8s

- **SARKOZY ET LA LAÏCITÉ AU LATRAN**

<https://www.youtube.com/watch?v=91iUzh7Rsv0&t=12s>

- **LA FRANCE : PAYS CHRETIEN**

Table ronde KTO – (Eglise et Etat sont strictement séparés depuis la loi de 1905. Pourtant, aujourd'hui, après les discours de Nicolas Sarkozy au Latran et au Ryad, ne se dirige t-on pas vers une "laïcité positive"? Le christianisme fait partie intégrante des origines de notre nation. Est-il alors possible de composer sans lui ?)

<https://www.youtube.com/watch?v=SkpneTNfa9Q&t=10s>

Voici un bon exemple d'exposé d'une pensée débarrassée de toute affectivité sur la laïcité du point de vue de la loi de 1905. Mais cependant insuffisant pour comprendre toutes l'étendue de la question car non inspirée.

- SARKOZY ET LA LAÏCITÉ AU LATRAN

La dimension métaphysique, c'est-à-dire concernant la Civilisation à venir, est exposée avec sensibilité. Cependant l'inspiration subtile de l'orateur passe bien au-dessus des penseurs matérialistes qui n'ont pas manqué de le tourner en dérision !...

- TABLE RONDE KTO - LA FRANCE : PAYS CHRETIEN

Discours courtois mais incomplets. Sur le fond du sujet : pourquoi la raison historique de la loi sur la laïcité est évacuée ? Notons les pensées policées mais sans rigueur scientifique et non inspirées.

On pourrait multiplier les exemples à l'infini tant les points de vue sont nombreux.

Revenir à l'essence. Au bon sens.

Une fois débarrassée des fausses notions à quoi se résume la laïcité ?
Le sens commun est un pas pour revenir à l'essence.

La laïcité comme nous l'avons vue est essentiellement la SEPARATION des POUVOIRS religieux, de l'église catholique²⁶, et de l'état. Elle implique la « neutralité » des agents publics.

Elle n'exclut pas la libre expression de sa foi, tant qu'elle n'exerce pas une pression sur l'autre.

L'excès de « neutralité » ne devient-il pas une autre forme d'intolérance contraire à l'esprit laïque ?...²⁷

Les Etats-unis illustrent bien ce fait. Les enterrements de personnalités politiques en France et à l'étranger se déroulent bien dans des églises où sont célébrés des offices religieux, etc...

Des organisations politiques, syndicales se dénomment bien « chrétiennes » !...

Donc, encore une fois : laïcité est synonyme de séparation. Et c'est tout !

Reconnaître la réalité intérieure spirituelle de la laïcité, ce n'est pas débattre à l'infini sur le comment du quoi...

²⁶ Pourcentage des religions en France : 28% chrétiens (catho+ protestants) ; 5% musulmans ; 1% juifs ; 63% sans religion (telles que les personnes interrogées se définissent. Mais si l'on grattait un peu ne s'apercevrait-on pas que beaucoup cherchent un sens transcendant à ce qui se passe avant la naissance et après la mort du corps ?...).

²⁷ L'anecdote du débat sur les crèches dans les mairies à Noël en est un bon exemple. La justice a tranché, renvoyant les « ayatollah du laïcisme » sur leurs bancs !

Enfin, la morale prônée par les laïcistes ne peut remplacer la morale spirituelle si elle n'est pas éthique c'est à dire « métaphysique » : Paradoxe !... Une morale trop terre-à-terre ne peut donner à l'homme des repères qui élève sa pensée.

L'héritage politique de la laïcité

La forme-pensée de laïcité ayant terminé l'essentiel de son travail en 1905, les effets secondaires se sont ancrés dans l'inconscient collectif sous forme d'antagonismes entre les pensées, les sentiments et entre les hommes : n'est-ce pas ce qui a donné à l'origine le dualisme droite/gauche en politique tel qu'on le connaît en France?... La droite héritant de l'inconscient du christianisme ; la gauche captant un certain matérialisme athée. Transcender la laïcité c'est sortir de l'opposition droite/gauche !... Ne serait-ce pas la clé d'un « œcuménisme politique » ?... Ce point mériterait à lui seul une étude complète.

3/ UNE LAÏCITÉ MÉTAPHYSIQUE

Un sens nouveau à la laïcité La Foi transmuée en la Connaissance Responsabilité de l'Esprit journalistique
--

Un sens nouveau à la laïcité.

Que sera devenue la laïcité dans plusieurs siècles ? Elle n'aura sans doute plus aucun sens. Lorsque le pilier politique de la Civilisation à venir sera reconstruit sur des bases non duelles et sera sous la règle de la coopération, lorsque le pilier religieux de la Civilisation à venir sera revitalisé par un profond œcuménisme, de nombreux individus auront intégré une vision métaphysique de l'existence.

Nous avons vu que le déconditionnement de la forme-pensée de la laïcité passait par trois stades : le dégagement des affects, l'élimination des pensées fausses ne correspondant pas à la laïcité, et une troisième phase que la psychologie définit comme : « *L'absorption de la forme-pensée et la construction d'une forme-pensée contraire, de sagesse et d'amour* ».

Des prémices actuelles sur l'avenir de la laïcité font état de cette notion de Sagesse et d'Amour, par exemple :

Cette terminologie d'une *laïcité apaisée*... C'est à dire d'abord non violente.

Ce discours de Nicolas Sarkozy au Palais du Latran :

« C'est pourquoi j'appelle de mes vœux l'avènement d'une *laïcité positive*, c'est-à-dire une laïcité qui, tout en veillant à la liberté de penser, à celle de croire et de ne pas croire, ne considère pas que les religions sont un danger, mais plutôt un atout. Il ne s'agit pas de modifier les grands équilibres de la loi de 1905. Les Français ne le souhaitent pas et les religions ne le demandent pas. Il s'agit en revanche de rechercher le dialogue avec les grandes religions de France et d'avoir pour principe de faciliter la vie quotidienne des grands courants spirituels plutôt que de chercher à la leur compliquer. »

Cet ouvrage: *La révolution de l'amour* de Luc Ferry.

... « Nous avons tendance à ne percevoir dans l'histoire que ce qui s'effondre et meurt, presque jamais ce qui surgit et prend vie. De là notre propension au pessimisme, propension d'autant plus forte qu'il donne des ailes à la pensée négative.

... J'y insiste : ce que nous vivons n'est nullement la liquidation du sacré, l'éclipse des valeurs, mais tout au contraire leur incarnation dans un nouveau visage, celui de l'humanité. L'évidence crève les yeux : c'est *l'amour qui donne du sens à nos vies*.

... C'est de lui que naît toujours ce que j'appelle la « sacralisation de l'humain ». Qu'est-ce, en effet, que le sacré ? Non pas, ou en tout cas pas seulement, le religieux opposé au profane, mais d'abord et avant tout, cela s'entend dans notre langue, ce pour quoi on peut se « sacrifier », risquer sa vie, voire la donner. »

Etc....

La Foi transmuée en la Connaissance

« *L'idéal... doit s'édifier seulement dans une subjectivité silencieuse* »
Aphorisme ésotérique.

La Laïcité métaphysique ?

Que peuvent comprendre les individus de cette expression : laïcité métaphysique ? Sans doute pas grand-chose !

Mais la douleur ayant permis de se distancier de la sentimentalité attachée à la religion comme à la vie publique, ne peut-on pas découvrir un bonheur face aux beautés spirituelles et une exaltation pour une société juste, profondément réconciliée ?

Désidentifié d'un culte trop matérialiste, chacun peut vibrer au son des cloches, au symbole porté par une crèche ou à la pureté élevante d'un chant grégorien. Qu'il suive un rituel ou non, qu'il soit « croyant » ou « athée » cela est secondaire.

Reconnaissant les erreurs de jugement politiques ou le bien fondé de décisions élevant la conscience civique sans démagogie, chacun peut être un laïc ou un clerc aux yeux grands ouverts sur l'union de tous les êtres.

Commençant à se connaître Soi-même l'homme ne peut plus résider d'un seul côté du fleuve ! Il comprend l'unité d'une vie religieuse et d'une existence démocratique. Il commence à être au-delà des contraires. Il répudie le petit esprit partisan, de polémique, de séparativité. Sa pensée *libre* est *au-delà* d'un matérialisme égocentré, elle aspire à une dimension *méta*—physique.

La foi, superstitieuse le plus souvent lorsqu'elle n'est que croyance, religieuse ou politique doit être transmuée en connaissance. Pas une connaissance universitaire, mais cette connaissance intérieure : c'est-à-dire qui naît à nouveau au Soi, à l'Ame.

Cette synthèse entre la foi religieuse et le pouvoir politique est à la base de toute Civilisation. La séparation due à la loi dite de laïcité, entre une dérive de pouvoir religieuse et le pouvoir politique démocratique, naissant, imparfait, naturel a créé un état de désintégration de la vieille civilisation dite chrétienne. Il faut maintenant reconstruire.

*

Il est sans doute encore trop tôt pour dégager un sens nouveau qui remplacera la laïcité.

Un sens nouveau qui créera l'INTERDÉPENDANCE de deux piliers de la Civilisation : le pilier politique et le pilier religieux.

Le pilier de la religion s'est fissuré car il n'incarnait plus la foi mais un pouvoir usurpé par les hommes d'église.

Le pilier de la politique s'est clivé car il n'incarnait plus l'Universel mais des querelles intellectuelles.

L'avenir devrait les voir réunis.

Le bonheur d'entendre sonner les cloches.

A la SEPARATION ne doit-on pas répondre par l'UNION ?

Ne serait-ce pas là le point essentiel pour le futur ?...

L'union doit reconstruire une interdépendance harmonieuse...

Cela pourrait se réaliser par des mutations essentielles :

A la DEVOTION ne doit-on pas répondre par le DISCERNEMENT ?

A L'INVECTIVE ne doit-on pas faire preuve de COURTOISIE ?

La FOI ne doit-elle pas être transmuée en CONNAISSANCE ?

...Ainsi chacun pourra retrouver le bonheur semblable à celui d'entendre sonner les cloches dans les villes et villages des années 50-60²⁸ !...

La responsabilité de l'Esprit journalistique

Les journalistes sont des propagateurs puissants de la laïcité... Bien plus que les politiques, du fait de la répétition insensée des nouvelles propre à cette fin de civilisation.

²⁸ Il va bien en deçà de cette période, mais ceux qui l'ont connu se sont éteints.

Les journalistes comme les tailleurs de pierre des temps pharaoniques lapidant le nom du pharaon déchu, semblent lapider toute idée spirituelle en même temps que catholique. Il n'y a qu'à écouter leurs commentaires défiants de l'actualité.

Le but de la forme-pensée de laïcité, de la loi sur la laïcité, des controverses... viendra un jour à son terme, lorsque le travail sur la conscience de l'opinion sera effectué.

L'Esprit journalistique n'a-t-il pas la « responsabilité de créer une opinion publique CORRECTE » ? Et par ce fait de participer activement à la guérison des maladies sociales : le pessimisme, le négativisme, la critique intolérante, le doute, la peur du lendemain...

=====



http://leera.toile-libre.org/alivresraeditelect_catalogue.htm

Autres ouvrages :

- CHÔMEUR : POURQUOI ? Des artisans de la Civilisation qui s'ignorent.
- LA FEMME IDEALE, L'HOMME IDEAL. Comment communiquent-ils ?
- LA CIVILISATION SANS PEUR A VENIR

... Etc.

Et la réédition de l'œuvre complète du philosophe André KARQUEL dont un inédit : L'ISLAM ET LE CHRÉTIEN